14, rue Saint-Nicolas; 73, rue de la Monnase et 146, rue du Molinel. Les sapeurs-pompiers appelés sur les lleux, en raison du danger permanent que cansait la chute de débits de toutes sortes, établirent des barrages, notam ment rue du Molinel.

A l'angle des rues Esquermoise et J.-J.-Rousseau, le vent a ouvert les fenêtres d'un mismemble de quatre étages inhabité. Une plitie de verre s'abstitit sur la chaussée, et il feliut prendre des mesures pour la protection des plétons.

En différents endroits des nalissades on:

En différents endroits des nalissades on:

Des arbres ont été déracinés par la force du vent, près du champ de courses, allée des Marronniers, avenues Watteau et de Sou-blee. Des agents de police, munis de hache, sout allés en camionnette en ces différents entroits pour débiter les arbres, qui encom-braient la chausée et interrompaient la cir-culation.

La perturbation dans les services publics il se produisit une certaine perturbation dans la: rivée des trains en gare de Lille. Diman che soir, les relations téléphoniques et télé-graphiques ont été rétablies.

DANS LA RÉGION

Un arbre se renverse sur trois personnes à Walloncappel

Sur trois personnes à Walloncappel
Deux tués, un blessé
Un péntible accident Cest produit dimanche matin, vers 10 heures, à Walloncappei, près d'Hazebrouck. M. Gaston Schryve, 25 ans, cultivateur, accompagné de sa femme Marie-Louise Norquin, 25 ans, et d'un jeune vacher, Vincent Carton, 14 ans, ainé d'une familie de neuf enfants, se renaient à la messe lorsqu'à l'angle de la route de Lynde, un orme de quatorze mètres s'abstiti d'un seul coup sur le chemin, déraciné par la violence de la tempête. M'" Schryve, atteinte per le fût de l'arbre, fut tuée sur le coup; son mari, frappé par des branches, fut grièvement blessé, ainsi que le jeune vacher, le gade-champêtre, témoin de l'accident, transporta les blessés à l'école des filles où le jeune homme expira peu après son arrivée. Les docteurs Hemery, d'Hazebrouck, et Bruner, de Steenbecque, prodiguérent leurs soins à M. Schryve qui a le bras fracturé de une fracture probable du bassin. Les praticiens ne peuvent se proonner sur les suites de cat accident, Dans la soirée, les corps de Mue Schryve et de Carton ont été transportés à la ferme. Les époux Schryve avaient deux anfants, agés de 2 et 5 ans.

A VALENCIENNES

Valenciennes, de nombreux arbres unt

deracines.

A l'église Saint-Nicolas, une pierre volu-A l'église Saint-Nicolas, une pierre volumineuse s'est détachée de la facade et est humblé sur le trottoir. A la basilique Notre-Deme du Saint-Cordon, d'énormes blocs se sent aussi détachés et ont endommagé la toiture. Les vitraux out souffert.

Rue Saint-Géry, le voit de la charenterie Callie s'est effondré. On ne compte ni les toitures endommagées, ni les cheminées abartucs, ni les poteaux télégraphiques renversés, ni les fils arrachés.

Le quartier du champ d'aviation a beaucoup souffert.

coup souffert.
Les dégâts, tant en ville que dans les envirois, sont considérables. On ne signate cepetdant aucun accident de personne.

A DUNKERQUE

Prévue par une chute brusque du barome-tre, la tempête a éclaté au cours de la unit de samedi à dimanche, Quelques navires en rade n'out pu entrer dans le port, malgré fou-les essais tentés par les remorqueurs. Aux Chantiers de France, deux énormes grace à cabines aérlennes se sont accrochéer

per suite d'une rafale violente et leur remise en place sera une opération bien délicate

La tempête a causé de nombreux déga:s à Dunkerque. On ne signale jusqu'à présent a Dunkerque. On he signale jusqu'a present areum sinistre maritime. Dans la matinée, M. Jules Hubert. électricien, domicilié 25, vze de la Verrerie, péchait au qual Freyclust que nd il fut atteint par la chute d'un pylone Remfrant de contaions lombaires, le blessé a été admis à l'hôpita!

A SAINT-OMER

Dimanche à 9 heures, le clocher de fell de l'Immaculée-Conception s'est l'écil de l'Immaculée-Conception s'est abattu sur la tolture de l'égilse qui a s'i-perforée en plusieurs endroits. Il n'y a pas eu d'accident de personne à déplorer. Les offices out été célébrés dans une chape le

A MOLLINGHEM

Sur la route de la gare, à Moilinghem. dix-neuf poteaux soutenant des ills à haute tausion ont été ahattus en travers de la carussée, interrompant la circulation. L'en d'eux tembs sur l'auto de M. Blarel, pharmecien à labergues; la voiture a été démoliement le pharmacien est sorti indemne de cet accident.

A BOULOGNE

Depuis le milleu de la nuit de samedi à dir anche, la tempête souffie sur le Détroit. La mer est démontée et plusieurs bateaux de pêche ont été contraints de rerenir à Boulogne ou de se réfugier à Calais.

logne ou de se réfugier à Calais. L'accès du port de Boulogne est difficue et le paquebor « Biarritz » renant de Ful-kestone, a été détourné sur Calais oû il est arfiré à 12 h. 20 avec 425 passagers. Il est reparti le soir de Calais pour Folkestone.

A TRAVERS LA FRANCE DANS LA REGION DE TROUVILLE

Trouville, 29 décembre. — Une compéte d'onest-sud-onest s'est déchaînée la nuit dernière sur Trouville, Deauville et la région et s'est prolongée durant la journée avec de violentes bourrasques de pluie et de grée. l'ar suite de l'état de la mer, la navigation a été suspendue et le vouvez prévue ca varifie autre. suspendue et le voyage prévu ce matin entre la Havre et Trouville n'a pu être effectué par le vapeur Le Rapide. Sur terre, de nom-breux et importants dégats on été constatés. Ce matin, les rues et les quais de Trouville étaient jonchés d'ardoises. De gros arbres ont été dérainés, notamment sur la route de Tourgeville à Pont-PEvèque, où la condita-tion a été momentanément interrompue.

A CHERBOURG

Cherbourg, 29 décembre. - La tempéte qui a'est déchaînée rend la navigation périlleuse. Des navires ont fais relèche, d'autres sont signalés en difficulté aux aborrs du cas-Lands. De nombreuses toitures se sont effondrées dans la ville et aux environs

UN GRAVE ACCIDENT AU HAVRE

Trois victimes

Le Havre. 20 décembre. — Le evelone de Sud-Sud-Ouest qui a sévi ce matin, a causé un grave accèlent dans le port du Havre. Quai de Garonne, une gane a été renversépar le vent et s'est abattue sur le remormeur a Abeille-1 a qui était amarré à quai : remorqueur a coulé. On compte trois victimes

s'est produit, qui a inondé la quai d'escale e le quartier Saint-François. Aucun mouveme de navigation n'a en lieu dans la matinée Toutes les communications télégraphiques

Le vent sonffait du Nora-Ouest. L'ocean es-démonté.
L'ouragan qui continue sur tout le littoral, a déraciné, cet après-midi, un platane cente nrire dans le cimetire lorientais de Carnel. L'arbre s'est abattu sur une dissine de tou-bre qui ont été brisées. Personne n'a été biessé. La ville, redoutant le même sort pour les arbres voisins, les n fait consolider au moyen de palans.

SUR LA MANCHE

Londres, 29 décembre. — Un vent tra-noient souffie depuis ce matin, sur l'Angle-erre, atteignant aux fles Scilly, une vitesson nuaire de 133 kilomètres. Le service Disppe-New-Haven a été sur kendu et le service de Folkestone à Boulogna.

a dû être dirigé sur Calais. Un bateau venant le Dunkerque, est arrivé à Tilbury avec trois

EN BELGIQUE

Bruxelles, 29 décembre. — La violente tempête qui a sévi sur toute la Belgique, cette muit, et pendant une grande partie de la journée, a causé beaucoup de dégâts. On signale quelques blessés, A l'Exposition d'Anviolence du vent a occasionné quel ues dégâts, notamment dans la section fran gise où un hangar s'est écroulé. On n signale heureusement aucun accident de per

Le projet de taxe unique sur les opérations de vente de laines

Nous avons annonce hier qu'un amende-nent nouveau avait été déposé par quelques égutés, en vue de remplacer le projet pré-enté par MM. Deligne et Delesalle, qui voit été refusé par la Commission des finances.

Parmi les parlementaires qui ont signé ce dursel sunedement, pous remanques. Mu

Lerman, Surmont, Détailleurs, Léon Vincent des Rotours, Carlier-Caffieri, Canu, Guers, Lemelle et Salmon.

LE RAID DU « COMTE-ZEPPELIN » AU POLE NORD, REMIS A 1931

Le Comité directeur de l'Aéro-Artic, la ciété qui avait projeté d'organiser une exsocieté qui avait projete d'organiser une ex-pédition du Conto-Zeppelin au-dessus du Pôle Nord, annonce que des difficultés ayant surri à propos des assurances, le voyage an-nonce n'aura pas lieu cette année. Tout sera mis en œuvre pour qu'il puisse avoir lieu en 1021

UN TABLEAU DE FRANZ HALS DÉCOUVERT A LILLE

Parmi les peintres de l'Ecole hollandaise XVII siècle se trouve Franz Hals, dont l'un des chefs-d'œuvre l'Homme aux gants semblait avoir disparu, puisqu'il ne figurait dans aucun catalogue de musée, ni de collecon particulière.

Les propriétaires de ce tableau, M. et Mmo Deschamps, honorables commerçants hilloise, demeurant, 12, square Rameau, ne pensaient pas posséder pareil chef-d'œuvre. Après l'avoir rélégué dans un grenier durant plusieurs années, ce tableau que le père de Mme Deschamps avait acheté, il y a cinquante ans, lors d'une cente à Lyon, M et Mme Deschamps songèrent à en garnir leur appartement. Au préalable, il firent remettre en état la toile qui fut encadrée et la placèrent dans un coin mai éclairé de leur habitation.

Il y a guelques jours, un ami des commerçants, grand amateur d'art, aperqut ce tableau et il reconnut en lui l'Homme aux gants, de Franz Hals. Un expert hollandais, très compétent, fut appelé et, après quelques minutes d'examen, il acquit la certitude que l'on se Les propriétaires de ce tableau, M. et Mm

l'examen, il acquit la certitude que l'on se rouvait bien devant l'original du célèbre peintre hollandais.

Mme Deschamps est décidée à se défaire do ce chef-d'œuvre et à donner à une sœur surchargée de famille, une grosse part du produit de la vente, qui peut atteindre une somme très élevée, si l'on songe qu'une toile de ce maitre se trouvant au « Fredersche-Museum » de Berlin, est assurée pour six

LE MYSTÈRE

de la locomotive sanglante du train Lille-Creil

La famense affaire du train Lille-Creil, qui remonte au 30 avril dernier, n'est pas au rôle de la première session d'assises de la Somme qui s'ouvrire le lindi 27 ianvier.

M. Kerambrun, juge d'instruction, attend, the effet, un dernier raport, celui concernant les theveux rouvés sur le manche du casseceke. On a demandé, on s'en souvient, à deux experts, le docteur Bullier, de Lille, et le docteur Buller, de Lille, et le docteur appartenaient bien à la victime Lattei-grant.

grant. On sait qu'au début de l'enquête, le decteur Bax, d'Amiens, avait eu, lui aussi, à se pro-noncer sur ces cheveux. Ses conclusions avaient confirmé la thèse de l'accusation.

ignant ; pent-être

trignant; penti-erre avais-ie erffement des cheveux aux dojets.

C'est on en convientra, une explication facile et en même temps plausible.

Fauquenois a toujours protesté de son incecence. Les charges qu'on a accumulées contre lui lui ont été puissées uniquement dans le rapport très étudié du doctour Muller. Elles ont été renforcées par quelques dépositions, celle, notamment, du mécanicien Deneuville qui a vu Fauquenois et Lutteignant se disputer au Monchel, près de Monédidier, quelques instants avant le drame.

A ces données scientifiques, les jurés auraient, sans donte, préféré autre chose et ils sevont certainement assez embarrasses quand

scront certainement assez embarrasses quan il leur faudra, au printemps prochain, se pro noncer sur le mystère de la locometive san

Serait-on sur la piste de l'assassin de Berlaimont?

Dopuis quelque temps, les policiers charge Berlamont, avaient suivi plusieurs

furent abandonnées temps, la rumeur publique accusait Berlaimontois, un ancien boucher retiré affaires, et bientôt de nombreuses lettres nonymes affluèrent au Parquet, désignant

outes la même personne. Cer habillant fut interrogé et, malgré ses dé hégations, les policiers acquirent la certitude qu'il avait empranté une asses forte somme d'argent à la vieille rentière. D'autre part, cet homase, qui avait déclaré ne pas être sorti de chez lui le jour du crime, avait été vu par L'OCEAN EST DEMONTE

Lorient. 29 décembre. — Une tempéte a balayé la nuit deralère, pendant quelques hours, le littors sud de l'Atlantique. Aucune

de caez mi le jour du crime, avait été vu par une femme alors qu'il se trouvait à une vingtaine de mètres de la maison de la vieille rentière.

Il y a, lè d'étranges contradictions qui invieuse.

Le terrible accident de Roncq

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

Il n'en est malheureusement pas tou-ours ainsi, car la « Déviation » a déjà vu produire maints accidents. Celui de samedi oir revêt un caractère particultèrement rave, d'autant plus que l'on peut craindre ue plusieurs décès en soient la conséquence, Voici les circonstances dans lesquelles il

est produit:

M. Maurice Thoma, 34 aus, garactee, rophictaire, demeurant rue de Zautvoorde, Züllebeke, effectue chaque jour, le transort vice-versa de cette commune à Boubaix. un certain nombre d'ouvriers et ouvrières e cette région. Son trajet ordinaire comporte rassage par Wervico et Bousbecque, pour ivre la rue Pasteur, à Roncq et prendra nectement au Blanc-Four la route de Touring. Le retour s'effectue par les mêmes

aemins.

aemins.

tombaix un peu après 21 heures, emportant

cute-cinq voyageurs, était précédé à une

stance de soixante à soixante-dix mètres,

un autre autobus qui se rendait également Es la région d'Ynres.

Arrivé au Blanc-Four, le conducteur, au u de suivre sa route habituelle, en prensu-direction Bousbeeque-Wervicq, suivit l'au autobus, lequel se dirigeatt vers Menin. C'était la première fois qu'il employait trajet dont il ne counaissait pas les dan-rs qu'il pouvait présenter.

Mal lui en prit car, arrivé à la « Dévia on », que le premier autobus avait dépassée aperçut à une faible distance, un tramwaj nant d'Halluin, se disposant à traverse

Venant d'Handin, se disposant à district.

Le route nationale.

Croyant pouvoir « bruler » le tramway au passage, M. Thoma poursuivit sa course.

Mais la manœuvre devait mal réussir : l'autobus allait heurter l'angle droit du tramway.

Le chanfleur imprima aussitôt à sa voiture un brusque mouvement de direction vers la gauche. C'est alors qu'il constata qu'il albait attendre en plein un pylône de support du trolle. M. Thoma corrigea prestement sa direction. Néanmoins, l'accident devait se produite, et terrible. rite, et terrible.

La carrosserie de l'autobus étant très large — deux mêtres— tout le côté gauche en fut pour ainsi dire, fauché par le pylône. Un craquement sinistre se fit entendre, andis que des cris d'épouvante et de douleur élevaient, cris de femmes surtout, qui, ffolées subelsient au secours.

fiolées, appelaient au secours. De voisins acoururen qui, nière émotion passée s'appl

De voisins acournere qui, après la pre-mière émotion passée s'appliquèrent, avec l'aide du chanficur et des voyageurs demeurés valides, à dégager les blessés de leur situation

valides, à dégager les blessés de leur situation crivine.

Ils étaient une dizaine, qui furent tous recueillis chez M. Delen, où ils recurent les premi rs soins. Immédiatement, M. le docteur Béal fut mandé, et le commissaire de police averti, cependant au on allait chercher la boîte de pansement au poste de secours du Blanc-Four, établi chez M. Titécat-Niffe.

M. le docteur Béal ne devait pas tarder d'arriver sur les liciux. Aidé de plusieurs personnes dévouées, le médeein prodigua ses soins aux malheureux blessés, dont plusieurs demenraient sans comasisance. Il en était particulièrement ainsi d'une jeune fille dont, l'état était particulièrement grave : une fracture descrine semblait être certcine.

Tous les blessés habitent Zillebeke ou les environs. En voici la liste, avec la nature de leurs blesseures : MMIles Marie Salomé, fracture du crânc ; Marthe Deveys, plaie du poumon, fracture du bassin. Iuxation de la clavicule ; Joseph Vanherne, fracture du bassin. Iuxation de la clavicule ; Joseph Vanherne, fracture du bassin. Iuxation de la clavicule ; Joseph Vanherne, fracture du bassin. Juxation de la clavicule ; Joseph Vanherne, fracture du bassin.

racture du bassin, luxation de la clavicule; oseph Vanherpe, fracture du bassin; Mile aura Santy, plaie au front; MM. Albérie Chesquière, contusions à la face ; Gustav. Angelie, confusions à la face ; Camille Bostyn ntusion à la tête. m Les quatre premiers, dont l'état est des

plus graves ont été transportés à la clinique du docteur Gabert à Tourcoing; les autres, cont les blessures paraissent ne présente aucun caractère sérieux ont été reconduits à

eur domicile en automobile. Cependant M. Lecomte, adjudant-chef de gendarmerio d'Halluin, accompagné du ndarme Romuald, avait ouvert l'enquête, Larrouy, commissaire de police étant

nterrogies. Ce fut d'abord le conducteur de autôbus, qui pour excuse déclara ne pas ounaître la route, qu'il parcourait d'illeurs eur la première fois. Nous en avons dit plus ant la raison.

ant la raison.
Furent entendus écalement le mécanicien
n tramway, M. Noël Dherbecourt, démeutut rue Belle, à Roubaix, ainsi que le receerr M. J.-B. Muesen, demeurant également
Roubaix, rue Watt.
M. Dherbecourt à affirmé avoir annoncé
n grafixin que musteurs como de s'impografixie que musteurs como de s'impo-

on arrive par plusients coups de s'rène et éduit sa vitesse qui éculait au moment de accident celle d'un homme au pas. Cette déclaration a 66 confirmée par deux oyageurs qui se tronvaient sur l'avant du

rtement avarie. Ajoutons que le cadran de

itesses indiqualt qainze kilomètres; Ainsi qu'ou peut le penser, l'autobus est ravement endomnaré, tont le coté gauche e la carrosserle a (té pour ainsi dire fauché, hoe fut tel, que la banquette longeant ce

Le Parquet de Lille, informé de l'accident Le Parquet de Lille, informé de l'accident a opéré une descente à Roncq, dans l'aprèsmidd de dimanche, vers 15 h. Il était représenté par MM. Lellèvre, substitut du l'rocureur de la République; Richard, juge d'instruction et Brière, commis-grefüer qu'accomparanient MM, les docteurs Leclercq et Muller, médecins-légistes et leur aide, M. Henry,

cr, medecins-logistes et letr aide, M. lenty. Les magistrats out procédé à un relevé de état des lleux, et fait prendre plusieurs obtographies, dont une du frauway au mo-ment on quittant la déviation, il s'engage es la route nationale, pour la traverser. Le l'arquet a quitté Roncq vers 16 h. Les nédecins-legistes se sont reudus ensuite à la ellincue Gobert, nour y visiter les blossés. He

ont réservé leurs pronostica — Le bruit avait couru que des décès s'étaient produits parmi les blessés transpor-tés à la chique Gabert. Des renseignements recucillis dans la soirée, il résulte que leur état est assez satisfuisant.

clinique Gabert, pour y visiter les blessés. Ils

citèrent les policiers à poursuivre plus active-ment leurs investigations, afin de faire toute la lumière sur cette affaire jusqu'ici mysté-

La population mouscronnoise fait un émouvant cortège d'honneur aux religieuses chassées de l'hôpital par le sectarisme socialiste

C'est dimanche après-midi que les religieuses de l'Hôţ ital et de l'Hospice se sont installées dens lents nouveaux locaux, au couvent des fésuiles, situé au Tuquet et baptisé pour la arreonstance: « Refuge de la Sainte Famille ». Longtemps avant 14 heures, une foule immense se pressait rue de Conrtai et aux abords des bâtimênts de l'Hôpital et de l'Hospice. Sur tout le parcours qui sera autivi par le cordège, l'affluence se fait de plus an plus dense. La Grandr'Place, la Petite rue, les rues de Tourcoing et du Christ ne sont bientôt plus qu'une mer humaine où déferient sans cesse de nouveaux arrivants. Sur toutes les physionomies se lit une tristesse qui s'épanche dans des conversations à voix basse.

Toute la population est visiblement peinée dopuis qu'elle connait le départ forcé des religieuses de l'établissement où, depuis de nombreuses années, elles se dévouent pour soigner de pauvres malades et de malheureux vieillards. Chez ceux-ci surtout, la douleur est grande, car plus d'un se demande de quoi sera fait le lendemain.

A la porte de l'Hospice, le Comité de défense des Sœurs astend leur sortie. Quand elles apparaissent, une formidable clameur retentit. Des milliers de poitrine sort le cri : « Vivent les Sœurs . Portant toutes leur nince bargage, elles sont quelque peu troublées par ectte ovation. Elles ne sont point habituées aux honneurs. Après quelques mots prononcés par un membre du Comité de Défense, un immense cortège se forme. Aux différentes par un membre du Comité de Défense, un immense cortège se forme. Aux différentes par un membre du Comité de Défense, un immense cortège se forme. Aux différentes par un membre du Comité de Mouseron, se sont jointes celles des environs et même des villes françaises frontètres. Les religieuses ferment le long ruban, précédant les membres du Comité de défense, encadrées d'une garde d'honneur. Derrière, une automobile transporte les ceris « Vivent les Sœurs », noussés sont pous des riss « Vivent les Sœurs », noussés ennent tous les spectateurs escortant les geuses jusqu'a leur nouvelle demeure. Ce ne sont que des cris « Vivent les Sœurs », poussés suns relâche par des milliers de personnes. Puis, la multitude entonne des cantiques. Sur ccte foule immense flotte une atmosphère en-denillée au l'acceptance des cantiques de l'acceptance de l'acceptance de la company. enillée qu'accentuent encore les pieurs que on remarque dans les yeux de nombreuses ersonnes. Dans le plus grand calme et en dre parfait, le cortège arrive au « Refug-

Une estrade est dressée où les rengues-prennent place, sinsi que les diverses person-nalités. Parmi celles-ci nous notons : M. l'abbé Hosten, doyen de Saint-Barthélémy ; le R.P. la Sainte Famille ». Une estrade est dressée où les religieuses

Hosten, doyen de Saint-Barthélémy: le R.P. Cas, supérieur des Barnabites; les cuvés des paroisses du Monté-Leux et du Tuquet; MM. Henri Duchatel, sénateur; Louis Kint, Elie Dubnisson, Alphonse Bleuzé, conseillers communaux; Joseph Delaere, Louis Carette, etc. Une vibrante Brabançonne salue les religieuses, tandis que la foule se presse dans la vaste cour du couvent des Jésuites, bientôt trop petite pour contein la multitude. Et toujours les cris de « Vivent les Sœurs » montrent à celles-ci que la population entière est avec elles dans l'adversité.

Des fleurs sont remises au R.M. Daria et de l'Hôpitel.

M. l'abbé Vroman, curé du Tuquet, prend.

1 Hopes.

M. l'abbé Vroman, curé du Tuquet, prend alors la parole pour soubalter la bienvenue aux religieuses et leur dire combien la popu-lation du Tuquet est henreuse de les recevoir ation du Tuquet est heureuse de les recevoir i rend hommage à leur dévouement et à leur thurité. Il annouce qu'une messe solennelle era célébrée dans la chapelle, pour appelie es bénédictions divines sur l'œuvre de démement que continueront les religieuse

Vouement que continueront les religieuses dans ce refuge.

M. Lecomte, au nom de la Commission d'Assistance publique, vient rendre également hummage à la mission de charité remplie par les religieuses. Il dit son espoir de les vo.r bieutot rentrer dans la maison d'où elles viennent d'être chassées.

M. Delacre, secrétaire du Comité de déchasse, prond la purole pour s'élever contre le sectarisme des socialistes. Il montre ce que sera ce retuge et quelles enormes dépenses seront nécessaires pour son installation. Il rend hommage au clergé de la ville ainsi qu'à toute la population.

« Tous les catholiques, dit-il, se serrent es coudes dans l'adversité, pour s'opposer à a lafeisation entreprise par les socialistes, » a lafeisation entreprise par les socialistes, » a les contre de défense peut compter sur tous, in immense « oui » lui répond.

M. Delacre lit alors un télézramme qui sera actoyé à S. S. Pie XI. L'our terminer, il ousse par trois fois, accompagné de millier se poitrines, le ci de; « Vivent les Scours! » Cette touchante cérémonie se termina à a chapelle du couvent par des prières et des chants récités aux tous les manifestauts.

hapelle du convent par des prières et de hauts récités par tous les manifestauts. Cette manifestation aura prouvé aux socia sies de Monscron, que la population ré-reuve hautement leur odiense conduit nvers les Sœurs dévouées qui ne demande n'à se dépenser pour le service d'autrui.

Un homme est tué par la chute d'un piano à Mouscron

à Mouscron

Dimanche matin, vers 9 h. 70, M. Anguetes
Foysentryt, bétonneur, agé de 26 aus et
demearant en appartement au 28 de la rais
du Mont-à-Leux, procédait au déménagement
d'un plane, qu'il voulait transporter en som neuveau domicile, rue Saint-Anrone, il
s'était assuré le concours d'un camionneur,
M. Louis Sonnen, demeurant rue du Mont-leteux, 28, et de plusteurs autres personnes
Le piano venait d'être descendr et placé
sur la volture de M. Soenen, Malheureuss-tient, personne n'avait pensé à arrimer de lourd meuble. M. Soenen, venait de faire,
avy neer son cheval lorsque, après avoir par couru quelques métres, il entendit M. Hus-sentruyt lui crieré de s'arrêter, ce qu'il fi-tiamédiatement. Le, plane, poussé par une biasque rafale de vent et peut-être aussi par los cahots de la volture, s'était incliné du côté droit où se trouvait M. Huysentruyt, Ce deinier voului retenir le plano mais n'y par-vitor pas et fut entraîné par sa chute. Les témoins de ce rapide accident se portèrent au seccurs de la malheureuse victime. Il était nat hégis aucombé à une tracture du crâne. Le docteur Pecquereau, mandé d'urgence, ne pui que constater le décès.

ne docteur recquereau, mandé d'orgence, ne pui que constater le décès, Mue Huysentruyt, en voyant le danger ccoru par son mari, s'était précipitée à son secours, mais elle fut elle-même entrainée et blessée aux jambes.

M. Turatti est nommé secrétaire du parti fasciste

Rome, 29 décembre. — La Gazette Officielle publie un décret par lequel M. Turatti est nommé scorétaire du parti fasciate. Il peut, en cette qualité, assister aux séances du Conseil

DERNIERE HEURE

Le sacre de Mgr Verdier LA SEANCE DE NUIT AU SENAT par le Pape à Rome

Rome, 29 décembre. — Ce matin, à la que le Sixtine. le Pape a procédé à la construction épiscopale du cardinal Verdier. La crémonie a été extrêmement émouvante. ne véritable émotion a enisi l'auditoire vand il a remarqué que le l'ape s'est inter reand à remarque que le lape s'est inter-comp à plusieurs reprises en prononçant les saides rituelles et qu'il a terminé d'une roix entrecoupée, Les assistants ont com-menté longuement ce fait, qui prouve la très tainde affection du Pape pour l'archevé de le Paris. cix entraction du Pape pour l'archeve mande affection du Pape pour l'archeve le Paris.
Un très nombreux public assistait à la cirémonie, notamment M. de Fontenay, archassadeur de France auprès du Saint-auchassadeur de France auprès du Bartine.

'Anne M. Gentil, conseiller d'ambassade; de l'artine de l'art

l'abbé Wetterlé et tout le personnel de l'azidassade. On remarquait également la prédence des cardinaux Vannutelli, Laurenti,
Gasparri, Lépicler et Bourne; du général de
Corteinau, de MM. Levule et Duval-Arnould.
d'éputés de Paris; de NN. 88. Courcoux,
èvêque d'Orléans; Audollent, évêque le
Biois; Haillott, évêque de Rodez; Boudinhon,
Hertzog, Vanneufeille, Fontenelle, d'Herblgar et de tous les prélats françai à Rome;
du Père Berthet, supér'eur du Séminatie
t it quis; du Père Sillet, maître général des
Dominicains; du Père Antoine supérieur des Dominicains; du Père Antoine, supérieur des Carmes; d'une délégation de scouts avec c général de Salins; du R. P. Chaix, direce general de Sains; du K. P. Chaix, direc-cu. du Lycée français à Rome; des chera-lers pontificaux, ayant à leur tête le comte 1 schalbes; les délégués de la Ligue Patrio-ique des Françaises, des Syndicts français t de toutes les Associations catholiques (Euquises; les membres de la colonie fran-rise au complet. cours de la cérémonie, les chœurs de

Au cours de la cérémente, les ca a Chapelle Sixtine ont exécuté des

LE PAPE REÇOIT LES PERSONNALITES FRANÇAISES

Rome, 29 décembre. — Dans la soirée, le Pape a reçu les personnalités françaises venues à l'occasion de la consécration du pardinal Verdier, notamment NN. SS. Baucardinal Verdier, notamment NN. SS. Bau-drillart, Courcoux. évêque d'Orléans; Chail-lol, évêque de Rodez: Audillant, évêque de Blois: Chaptal; les généraux de Castelnaus at de Salin: MM. Duval-Arnould et Lerolle, députés et de nombreux prélats. Le Pape a passé les pèlarins en revue, leur donnant sa

« La France est avec nous et nous sommes a La France est avec nous et nous sommes avec la France. Vous étes venus, comme dirait notre cher général de Castelnau, en fotce pour prendre votre et notre cher cardinal et l'emmener avec vous et nous avons pu constater dans ce pèlerlange, comme en tent d'autres signes de jole que nous avors recus de la France entire, que dans ce choix et dans cete création, la France a été tou entière de notre avis. »

Les consignes de Pie XI à l'épiscopat au clergé et aux catholiques de France

au clerge et aux catholiques de France
Le l'ape s'est félicité de ce que ces pèlerins
soient venus sous la conduite du cardinal-archevêque de Paris et du général de Castelnau.

« Dans le double guile du cardinal et du général, a-t-il dit, vous voyez la réponse à ce que
vous démandez, car nous pensons que, dans votre
cœur, vous voulez nous demander ce que vous
devez faire en tant que bons fils dans votre zèle
pour l'honneur de Dieu, pour le bien des âmee,
pour le vrai et solide bien de la France et de la
société, Faites ce que vos deux guides vous montrent par leur exemple que vous connaissez déjà
si bien.

Le cardinal-archevêque dira à Paris et dira

collaboration leaque à l'apostolat hièrar-ians votre genéral et tout cela démontré e activité si rémple et si solide qu'elle toutes les exizences, voilà ce dont vous sus inspirer. Nous ne croyous pas qu'il essaire d'ajouter grand'chose à cela, C'est

devotion si filiale.

Le Pape a nioute su'il voulait que cette béuédition apostolique suite toutes les pensées et les affections des pèlerins et s'étende à leurs personnes, à celles qui leur sont chères, à leurs 'amilles, leurs œuvres et à toute la France.

Le Pape a conclu qu'il était heureux de leur irre distribuer comme souvenir la médaille de au biere petite sainte Thêrese de Lisieux, médaille ui, venue de France, rentrerait avec eux en rance comme souvenir de cette journée et journée auspice de persévérance dans leurs intes dispositions.

Le discours du Pape out e 444

Le discours du Pape qui a été prononcé n français, a été sainé fréquemment de nancs et enthousiastes acclamations

LES OUVRIERS DU LIVRE DE LYON VONT SE METTRE EN GREVE

Lyon, 29 décembre. — Au cours d'une réu-ion tenue ce matin, les ouvriers du Syndicat u Livre ont voté la grève pour le 1er janvier prochain, par 1005 voix contre 18. On croit cutefois qu'un accord pourra se réaliser avant cette date, sur des bases peu éloignées les propositions patronales. Une entre réules propositions patronales nion aura lieu mardi soir.

Dernières Nouvelles Sportives

LAWN-TENNIS LE TOURNOI INTERNATIONAL DE NOEL

LE TOURNOI INTERNATIONAL DE NOEL
Simples Dames. — Tableaux préparateires, deminaises: Tabacau 1: Mile Chanore bet Mine Briguerand, 6-4, 6-2; Mue Le Bernerais bet Mile M. VIIllers, 6-1, 6-1; — Tableau 6: Mile Resembert bat
Mile Schooman, 6-2, 6-2.
Doubles Mossieurs. — Demi-dnaise des tableaux
préparatières: Tableau 1: Marvil Legrey et Jobe
batteur Bant de Braique; 1: Marvil Legrey et Jobe
batteur Bant de Braique; et Crooe, 6-3, 7-3; — Tableau 2: R. Laurent et Thurnepseen batteus Draute
c' Minchin 6-1, 6-1; François et Colle battent Merliers hattent Burthe et Battelle, 6-6, 6-3; Malan et
Préparation de Braique; et Crooe, 6-3, 7-3; — Tableau 2: R. Laurent et Thurnepseen batteus Draute
c' Minchin 6-1, 6-1; François et Colle battent Merliers battent Durthe et Battelle, 6-6, 6-3; Malan et
Preparation de Battelle, 6-1, 6-1; — Tableau et
Legendre, de Castallat, 6-1, 6-2; — Tableau et
Legendre, de Castallat, 6-1, 6-2; — Tableau et
et et Leusur batteus Mercier et Lewesche, 6-2,
6-7, 6-2; — Tableau 8: Coutanon et A. Merfin battent Poulain et Quir, 6-6, 6-3; — Tableau
Tammascon et Broquedis, 6-4, 6-4; — Tableau
Tammascon et Broquedis, 6-4, 6-6.

Paris, 20 décembre. — La séance est reprise au Sénat, à 23 heures, sous la présidence de M. Paul Doumer.

M. Paul Doumer.

Le Sénat aborde la discussion du projet de loi acopté par la Chambre des députés et relatif à la mise en chantier de la troisième tranche du programme naval.

M. de Kuerguezze, rapporteur de la Commission de la Marine, donne lecture d'un rapport très bref, qui conclut à l'adoption de projet.

M. Rio, rapporteur pour avis de la Commission des insurese, conclut également à l'adoption du projet.

La discussion immédiate est ordonnée.

Le projet de loi est adopté au scrutin public par 280 veix canter.

La discussion immédiate est ordennée.
Le projet de loi est adopté au acrutin publie
par 290 veix contre 17 veix, sur 297 vetants.
M. Champetler de Ribes, soma-secrétaire
d'Etat aux Finances dépose le projet de loi
portant dégrévement d'impôts.
Le projet est renvoyé à la Commission des
Finances et la séance est suspendue.
La séance est reprise à mimuit 45. Le projet
de loi relatif au rajustement des traitements
des fonctionnaires est adopté à l'unanimité.
On abordé la discussion du projet de dégrèvements.

ents. La séance continue.

L'ANNIVERSAIRE DE PASTEUR

Die, 20 décembre. — On a commémoré à loie (Doubs) la naissance de Pasteur. Les au-rités locales et un public nombreux ont pariché à l'hommage traditionnel en présence de famille de Pasteur et du doctear Roux. L'œuvre de l'illustre savant été évoquée puis sam.nagements récents du musée, les pièces ouvelles ont été présentées au public. COURTES DÉPÈCHES

Un jeune homme de 18 ans, Louis Bouissec, de bre, descendait à hércolette la côte du Pent de ses, à 5 kilomètres de Lodère, Au toursaur, freins ayant cases, le jeune bomme est bushè la rivière d'une hauteur de dix mètres. Eon s n'a pas encora ett ertroure, le sussemble Le prusière Mover route, le sussemble de prusière Mover route, le sussemble de M. Soburmann à l'imbanade des Etats-Unis ett.

erlin. — M. Claudal, ambassadour de France aux Etats, a remis au département d'Etat, une cepie du orondom (rançais sur le désarmament naval. — On mande de Tarucigalpa que le shooner e Béa-de Description de Carlos de Carlos de Carlos de Carlos de Carlos de Carlos de Puerto de Castilla Toue les pages de cipage et deux possagors se sont moyés.

Dernières Nouvelles Régionales

Belausian and the second and the sec

adressoritation at gradui do man at achata veilles en Computation de man gradui de man

Un jeune communiste originaire de Fouquières-lez-Lous arrêté à Paris

arrêt à Paris.

Paris, 20 décembre. — Vers 18 h., un gardien de la paix en bourgeois, de surveillance boulevard Bonne-Nouvelle, a signalé la présence d'un groupe communiste d'une cinquantaine de jeunes gens chantant l'a Internationale » et criant: « Libèrez Marty». Ce groupe a été aussitôt dispersé par la police. Deux arrestations ont été opérées: celles de Mmc Fontana, originaire de Lateey (1sère), domicillé à Paris et de Henri Lévèque, âgé de 16 aus, originaire de Fouquières-leen (Pas-de-Calais), domicillé à Paris. Fouillés ils ont été trouvés porteurs de papier dont un plan des barrierades de 1848. Ils ont été mis à la disposition du commissaire de police du quartier du Mail.

Mgr L'ARCHEVÊOUE DE CAMBRAI PARLE DE LA QUESTION SOCIALE

La « Semaine religieuse » de Cambra, inguapporte le taxte de la lettre pastorela que Mgr Chollet, archevêque de Cambrai, de retour de son voxage « ad limina », adresse au clergé et aux fidèles de son diocèse.

Mgc Chollet, parlant de la béatification des cent treute-six martyrs amplais, rancelle le rapports que ces confesseurs de la Poi ont cus avec le diocèse de Cambrai. C'est un de ses archevêques de la poincien cause de commencer à inscruire leur cause.

Sa Grandeur rappelle également qu'il y a deux ans, des travaux de terrassement ont fait retrouver à Douai les restes très bien conservés de celui qui est aujourd'hui le bienheureux Jean Southworth et il termine, en ces termes, sa pastorale :

Une nouvelle oganisation s'étabore dans te monde du travail « 14 v. a une constitue considere de la conserve de

sa pastorale:

Une nouvelle oganisation s'élabore dans te monde du travail; il y a une question sociale. Nous l'avons étudiée dans nos livres, nos articles, nos lettres pastorales. Il y a quelques années, nous avons publié des directives sociales où nous résumions à votre intention d'après les enseignements pontificaux, les lignes suivant lesquelles pouvaient et pravent encore être gardées cans les rapports du capital et du travail la justice et la charité. Nous voyons avec bonheur les esprits en venir de plus en ulus à l'idée que Nous n'avons cessé de préconiser, celle d'une collaboration des classes où, dans le respect muttel des droits de chacun, soit assuré la bien de la profession qui me pour se usses les bien de la profession qui me pour se usses les considerations des chacun, soit assuré

pect muttel des droits de chacun, soit assuré
le bien de la profession qui ne peut se passer
du travail de l'ouvrier non plus que de l'intelligence et de la direction du chef et ôt chacun doit trouver les éléments d'une vie digne
et chrétienne selon le rang on la Providence
l'a placé. Il ne Nous appartient pas de rechercher Nous-mêmes et d'appliquer les modes divers de cette organisation. Mais il est dans le
role de l'Egfise de signaler la justice ou l'injustice de ceux qui se font jour, de noter dans
quelle mesure ils respectent les droits de l'homme e. du chrétien.

Nous n'oublions pas que les institctions valent aurtout par les hommes qui les appliquent.
La richesse est bonne mais on peut en abuser.
Le travail est sarch mais des travailleurs peuvent s'égarer. Notre mission est de tutter contre ces abos et de préventr ces égarement.
Rans méconnaître la complexité des questions où
de nos jours surtout l'insustric est engagée et,
nous abstenaut de prononcre trop vite sur les
condits qui peuvent surgit. Nons serons toujours tout près de toute sonfrance et de toute
fablesse, celles d'en-haut, comme celles d'enbat, parce que la charité se doit à tous et qu'elle
se d'éfend de tous les entraînements irréflécis
qui fiattent peut-être les émotions xantées mais
qui froissent sans suréir. A tous Nous précherons la modération des désirs, le sens délient ue
la justice, la charité qui donne avant tout ac
accur parce que lout homme à besoin de se sentire aimé.

A VOTRE PROCHAIN VOYAGE
A PARIS
DES

VARIÉTÉS

vous seront présentées sous forme de : FRIVOLITÉS EN VOGUE BIJOUX ARTISTIQUES PARFUMS DE MARQUE MAROQUINERIE DE LUXE BIBELOTS MODERNES DERNIERS DISQUES PARUS Constituant un ensemble choist de Cadeaux à effrir eu à receyeir 6 bis. RUE FOURCROY, 6 bis, 17° Teleph, Carnot 92-73 30295

Jamais deux marées n'ent atteint exactement le même niveau. Il n'y a pas deux occasions absolument pareilles. Ne laissez donc pas échapper celles qui sont annoncées; vous ne les retrouveriez plus.